



Le dialogue interculturel et religieux est une réalité aujourd'hui dans la société française pour la jeunesse ?

Table ronde organisée par

IHEDN - Comité d'étude AR16
« Dialogue interculturel et interreligieux »
en partenariat avec l'ANAJ

Lundi 10 octobre à 18 h.15
Amphi LACOSTE

avec	et la participation
<p>Claire BARBAY <i>Présidente de Jeunesse Etudiante Chrétienne (JEC)</i></p> <p>Jonathan HAYOUN <i>Président de l'Union des étudiants juifs de France (UEJF)</i></p> <p>Farah MAIZA <i>Vice-Présidente de COEXISTER</i></p> <p>Ouissem SATOURI <i>Administrateur des Etudiants musulmans de France (EMF)</i></p>	<p>Jacques Gagey <i>Aumônier général des scouts et guides de France</i></p> <p>Ghaleb Bencheikh <i>Président de la conférence mondiale des religions pour la paix</i></p> <p>Rosa Guerreiro <i>Responsable du dialogue interreligieux à l'UNESCO</i></p> <p>Rivon Krygier <i>Docteur en sciences des religions et rabbin de la communauté Adath Shalom première communauté Massorti en France</i></p> <p>Caroline Gorse-Combalat <i>Présidente de l'IHEDN-AR16</i></p> <p>Ainsi que des membres du comité directeurs de l'IHEDN-AR16, du comité d'étude, d'importants acteurs du dialogue et un public d'environ 60 personnes</p>

Compte rendu

Responsable des comptes rendus du comité : Jacques Griffond
Rédaction : Jacques Griffond, Olivier Terrien et Edouard Detaille

Enjeu d'une table ronde

Claire BARBAY, Présidente de Jeunesse Etudiante Chrétienne (JEC), Jonathan HAYOUN, Président de l'Union des étudiants juifs de France (UEJF), Farah MAIZA, Vice-Présidente de COEXISTER, Ouissem SATOURI, Administrateur des Etudiants musulmans de France (EMF), se retrouvent, ce soir, pour la première fois ensemble, à l'initiative du comité d'étude AR 16 « Dialogue interculturel et interreligieux » avec pour partenaire l'ANAJ.

Une telle réunion est significative de la contribution de l'IHEDN à sa mission de rencontre et de dialogue de toutes les composantes de la société française.

Edouard DETAILLE, président du comité d'étude « dialogue interculturel et interreligieux », introduit la table ronde en précisant quelques points au sujet de l'IHEDN, de l'association IHEDN-AR16, du comité « dialogue interculturel et interreligieux » et en remerciant ceux qui ont participé à la réalisation de cette conférence ainsi que le public présent :

La double mission de l'IHEDN consiste à :

- Former aux questions de défense de hauts responsables militaires et civils
- Analyser les grands enjeux stratégiques

Quelques chiffres :

- 2500 auditeurs formés chaque année
- 32 associations régionales avec 6000 auditeurs
- 3 associations internationales
- 3 associations thématiques

L'ANAJ se dit, à travers la voix de Jérôme Mourroux représentant l'association et ayant travaillé pour la réalisation de cette conférence, heureuse de participer à cette table ronde d'autant que cela touche la jeunesse et l'avenir de notre pays.

Christian JEAN, membre du comité d'étude de l'IHEDN-AR16 assure la tâche de conducteur des débats.

Synthèse

La conférence a duré plus de 2h30 à la vue de la richesse des débats et s'est prolongée par un rafraîchissement qui a permis à chacun de poursuivre le dialogue, d'échanger et de nouer des contacts.

La conférence aura permis entre autres projets qui suivront de réunir pour la première fois ces 4 représentants d'incontournables associations de jeunes qui ne s'étaient jamais rencontrés.

Les mots clés qui sont ressortis de cette conférence sont :

- DIALOGUE
- REPUBLIQUE
- FRATERNITE
- IDENTITE
- FORMATION
- STEREOTYPES
- MEDIA
- DONNER LA PAROLE AUX JEUNES
- LAÏCITE

<p style="text-align: center;">Claire BARBAY <i>Présidente de Jeunesse Etudiante Chrétienne (JEC)</i></p>	<p style="text-align: center;">Jonathan HAYOUN <i>Président de l'Union des étudiants juifs de France (UEJF)</i></p>	<p style="text-align: center;">Farah MAIZA <i>Vice-Présidente de COEXISTER</i></p>	<p style="text-align: center;">Ouissem SATOURI <i>Administrateur des Etudiants musulmans de France (EMF)</i></p>
<p>La JEC est née en 1929 dans la mouvance du catholicisme social.</p> <p>Depuis les origines, cette dimension du dialogue a été présente. Les membres de la JEC sont entrés en résistance durant la seconde guerre mondiale. Ils se sont également élevés contre la torture en Algérie.</p> <p>Le cœur de notre démarche est le voir, juger, agir. Tout cela à la lumière des textes bibliques et d'autres références religieuses ou non. Finalement, nous cherchons à agir pour transformer le monde dans lequel nous nous trouvons et cela à notre échelle celle du lycée, de l'université.</p> <p>Nous sommes présents dans plusieurs régions de France. Nous sommes actuellement une centaine en France.</p>	<p>Je suis Jonathan Hayoun, membre de l'UEJF, association créée, dans la résistance, pour aider les rescapés de la Shoah, les étudiants, à reprendre pied dans la société. L'aide matérielle n'est plus aussi importante aujourd'hui.</p> <p>Le but est de faire que les gens puissent se sentir bien en France. Nous cherchons à aider les étudiants à aller à la rencontre des autres.</p> <p>Quelques exemples :</p> <p>Il faut favoriser la parole visant à combattre les préjugés. L'essentiel est de rencontrer les autres, visage à visage. Ainsi, à l'occasion de la fête de Sukkôt, nous organisons une rencontre : « Sukkôt expliquée à nos potes ». Nous assumons une identité forte et ouverte. Nous acceptons de l'affirmer publiquement de manière très ouverte.</p>	<p>Etudiante en langue arabe à l'UNALCO. Suite à une prière interreligieuse à l'église St Léon, un appel a été lancé pour que des jeunes de différentes religions fassent ensemble un don de sang.</p> <p>De là est née une association : COEXISTER (11 membres fondateurs et 20 membres actuellement sur Paris) qui se déploie sur 5 axes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Culturel, Interreligieux et Fraternel (CIF) - Rencontres dans différents lieux de culte. • Agir ensemble : don du sang. • Sensibilisation : intervention devant des jeunes pour les sensibiliser au fait religieux et casser les préjugés. • Voyager ensemble : participation aux JMJ – expérience intéressante pour moi qui suis musulmane. • Formation des jeunes aux bases 	<p>Je suis né en 1989, l'année de la naissance de l'EMF, une association que j'ai intégré il y a à peine un mois.</p> <p>Les Etudiants Musulmans de France est une association culturelle et non cultuelle.</p> <p>Nous sommes une association laïque qui a pour but de permettre à l'étudiant de se construire.</p> <p>Pourquoi ne parvient-on pas, parfois, à dialoguer avec un individu ? Le vrai problème du dialogue est celui que l'on a entre les idéologies et les stéréotypes.</p> <p>Si je dois clôturer sur mon engagement personnel, j'ai commencé à mettre en place une bibliothèque étudiante à 19 ans.</p> <p>Aujourd'hui, il y a une fracture entre</p>

<p>Nous sommes des jeunes citoyens qui trouvent leurs racines dans la question du sens. Nous la trouvons dans le fait d'être chrétiens mais pas seulement. La JEC porte un regard critique sur la société et même sur l'Eglise.</p> <p>Nous sommes en contact avec des personnes de tous horizons et ce qui nous rapproche est un raisonnement, une démarche. Je me sens parfois plus proche de jeunes d'autres religions que d'autres catholiques. Au sein même du monde chrétien, il y a besoin de dialogue.</p> <p>J'ai choisi pour cette conférence de surtout parler de dialogue interreligieux parce que la dimension interculturelle nous la vivons au quotidien de manière habituelle, normale, presque banale.</p> <p>Quelques lieux où un dialogue interreligieux peut se mettre en place :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans les établissements confessionnels, la question de la est moins difficile à aborder. - Les cours d'histoire-géographie même s'ils sont 	<p>Nous intervenons dans les collèges pour, encore une fois, faire tomber les préjugés et les stéréotypes.</p> <p>Un prêtre, arabe chrétien, a été à l'initiative de rencontres entre jeunes de différentes religions.</p> <p>On organise aussi des rencontres entre étudiants français et palestiniens.</p> <p>Un concert de « vivre ensemble » avec des jeunes d'origine culturelle et religieuse différente.</p> <p>Nous cherchons aussi à favoriser le dialogue des mémoires. Au lieu d'opposer les mémoires, nous cherchons à organiser un dialogue des mémoires comme, en particulier, au Rwanda.</p> <p>L'année dernière, nous sommes partis avec des associations tziganes à Auchwitz. Cela fut l'occasion d'un véritable travail de mémoire, d'appropriation de la mémoire, d'une nouvelle manière de revisiter la mémoire de la part des participants tziganes.</p>	<p>des trois religions.</p> <p>Ce qui m'a poussé au dialogue religieux est ma mère qui va de conférence en conférence pour connaître et rencontrer les autres et, particulièrement les autres d'autres religions.</p> <p>J'ai rencontré Samuel qui, à 17 ans s'est lancé dans l'aventure COEXISTER et m'a donné l'envie d'adhérer à son projet. Je suis musulmane et mon meilleur copain est catholique.</p> <p>Si on va vers l'autre pour dialoguer, on est gagnant.</p> <p>J'espère qu'un jour, on n'aura plus besoin de COEXISTER parce qu'on coexistera ensemble naturellement.</p>	<p>idéologies qui n'existe pas entre les personnes. J'ai grandi dans une école avec des jeunes d'autres religions et cela n'a pas été un problème.</p> <p>J'ai construit une identité musulmane par opposition au terrorisme, surtout après le 11 septembre.</p> <p>La France a une histoire millénaire et une langue qui contient plus de 14 000 mots arabes.</p> <p>Aujourd'hui, il faut savoir mettre en œuvre cette équation : $A + B = C$. C'est cela qui fonde la France.</p>
---	---	---	--

<p>avant tout des lieux de connaissance peuvent parfois faire place au dialogue.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les cours de religion (dans l'Est de la France) - Les voyages, les camps ... où se côtoient naturellement des gens de différentes religions. <p>Une question : Comment vivre une laïcité ouverte dans le monde aujourd'hui ?</p> <p>Je suis arrivée à la JEC, certainement en raison de parents qui sont catholiques, mais catholiques critiques qui ont fait le choix de ne pas baptiser leurs enfants pour leur laisser le choix, à eux. J'ai ensuite décidé, quand j'étais à la JEC, de me faire baptiser dans ce mouvement.</p>	<p>J'ai personnellement grandi dans une école juive et, entrant dans le monde étudiant, j'ai voulu mettre de côté cette identité pour mieux entrer en relation avec l'autre. J'ai ensuite compris que mon identité me permettait, bien au contraire, d'entrer en vrai dialogue avec l'autre.</p>		
---	--	--	--

Question de Christophe JEAN : Qu'est-ce que nous, les adultes, nous faisons mal ?

<p>Souvent, quand les adultes parlent de laïcité, ils parlent d'une laïcité fermée, repliée sur une identité.</p> <p>Identifier les jeunes par leur culture amène à « cataloguer » des jeunes qui ont plus de choses qui les</p>	<p>Les jeunes ne sont pas seulement des adultes mais aussi des responsables au même titre que les adultes.</p> <p>L'attente plus générale est celle de casser les barrières générationnelles.</p>	<p>La laïcité ... Il faudrait que nous puissions, nous jeunes, donner notre avis sur la définition de la laïcité.</p> <p>COEXISTER existe parce que nous sommes dans un pays où la laïcité existe.</p>	<p>Vous nous avez laissé un monde apeuré. Nous avons besoin d'avoir des communautés qui conduisent des jeunes à s'insérer.</p> <p>La France est une nation d'immigrés.</p>
--	---	--	--

rassemblent que de choses qui les séparent.		L'idée que l'on donne aujourd'hui de la laïcité n'est pas celle qui rassemble le plus	
---	--	---	--

Question de Christian JEAN : L'un des dangers principaux n'est-il pas l'extrémisme dans vos propres communautés ?

<p>Au sujet de la question de la relation aux média :</p> <p>Des émissions de télévision ont déjà demandé à la JEC des témoignages de jeunes sur leur virginité avant le mariage. Les cathos sont, bien sûr, catalogués. Nous avons toujours refusé mais on trouve toujours des personnes qui correspondent au stéréotype fixé à l'avance par le « journaliste ».</p> <p>Sur les extrémismes :</p> <p>Nous avons aussi des groupes politiques qui récupèrent le langage ou le symbolisme chrétien comme le Front National (exemple avec Jeanne d'Arc).</p>	<p>La menace vient souvent de l'intérieur.</p> <p>La communauté juive est tentée par le repli, comme souvent en temps de crise. Cette tentation est particulièrement grande aujourd'hui.</p> <p>J'ai agi sur le net pour faire enlever un logiciel qui prétendait permettre d'identifier l'appartenance au judaïsme de telle ou telle personne en tapant son nom.</p> <p>Nous nous trouvons face à des refus de mise à disposition de salles de réunion pour éviter les problèmes éventuels liés à la confrontation entre différentes religions.</p>	<p>Les médias jouent beaucoup sur l'image qu'on se fait des gens. Cela, je le vis particulièrement en qualité de musulmane.</p> <p>Voir une femme voilée avec un mari au regard dur à côté d'elle peut donner une image déformée de l'islam. Ce n'est, en tout cas, pas l'islam que je connais.</p> <p>A COEXISTER, on montre que le dialogue est possible.</p> <p>Avec les JMJ, il s'est passé quelque chose. Un journaliste du monde nous a appelés et a demandé si ça se passait bien. Il a été étonné et a fini par faire un article sur cette expérience un peu particulière.</p>	<p>Nous avons notre lot de zigotos, charlatans, extrémistes ou autres qui confortent les stéréotypes dans le cœur des musulmans.</p> <p>Le plus grand problème est l'acceptation d'une identité.</p> <p>La religion n'est pas une assurance contre la connerie, un paravent, une protection contre la connerie.</p> <p>Autrefois, l'enseignement était délivré de maître à élève. Aujourd'hui, les maîtres n'ont pas les bons repères car ils cherchent à couper les gens du monde et à les replier sur une communauté.</p>
--	--	--	---

Question d'un membre de l'assistance : Pourquoi semble-t-il aujourd'hui plus facile d'être musulman, au moins au niveau de l'affirmation, que de s'afficher chrétien ?

			Les musulmans n'ont pas eu à faire des complexes dans l'affirmation de leur foi comme les chrétiens qui, paradoxalement, redécouvrent, peut-être un peu grâce aux musulmans, la possibilité de porter ostensiblement une croix.
--	--	--	---

Avis d'un membre de l'assistance
A travers votre expérience, nous avons trouvé les points de repère qui permettent de progresser.
Grâce à vous, nous avons la conviction que quelque chose est en train de bouger...

Rivon Krygier

*Docteur en sciences des religions et rabbin de la communauté Adath Shalom
première communauté Massorti en France*

En vous entendant, j'ai eu des larmes intérieures qui coulaient.

Ce que vous construisez, c'est la fraternité.

On a pu croire que, pour être intégré dans la société française, il fallait entrer dans un moule.

Vous nous avez montré qu'on peut être fortement attaché à une tradition et, en même temps, ouvert à l'autre.

Pourquoi ? Parce qu'il y a un socle de valeurs communes.

C'est révolutionnaire que des jeunes de confessions différentes puissent avoir cette envie de dialoguer.

Vos initiatives sont fortement éducatives et vont dans le sens d'une ouverture au respect des traditions de chacun.

Les adultes n'ont pas grand-chose à nous dire.

Ghaleb Bencheikh

*Président de la conférence mondiale des religions pour la paix et présentateur de l'émission « Islam »
sur France 2*

Ces jeunes témoignent de tout le travail qui les a précédés.

Ces jeunes parviennent à nous dire que si les religions peuvent être facteurs de trouble, elles peuvent aussi être source de rapprochement.

Il ne s'agit pas d'élaborer un sectarisme à trois.

Il nous faut retrouver les racines des religions abrahamiques qui sont de douceur et de paix.

Il est nécessaire et impératif que vous sortiez des pesanteurs sociétales et sociales.

Vous n'êtes pas d'abord des immigrés mais des membres d'une tradition, d'une culture, d'une histoire commune.

Il faut distinguer ce qui distingue d'une tradition et de l'actualité.

Il faut travailler à former, éduquer, par l'acquisition du savoir qui construit qui fait grandir.

Un bon journaliste est celui qui donne à penser et non pas celui qui livre sa pensée.

L'islamisme est un réservoir de pensées toutes faites.

Nous appartenons à une société ouverte caractérisée par la laïcité sans qualificatif particulier.

Il nous faut une vision de l'histoire panoramique.

Nous appartenons à une aire géographique particulière dans une ère précise marquée par la révélation abrahamique.

Un groupe, un peuple, une communauté ne peut changer que si chaque individu est en situation de metanoïa, attitude spirituelle menant à des actions concrètes.

Jacques Gagey

Aumônier général des scouts et guides de France

Vous avez signalé la nécessité d'une prise de parole sur Dieu.

Les phénomènes fondamentaux qui font bouger le monde ne sont pas propres au monde européen.

Vous portez, de fait, une réalité plurielle.

Il y a une moralité personnelle qui est portée par les jeunes et qui nous projette vers l'extérieur.

La responsabilité morale nous pousse à dire oui, aujourd'hui, à un monde qui est trop grand pour nous.

Nous sommes portés par un passé, beaucoup plus que nous osons le dire.

La République montre son malaise quand elle ne permet pas à quelqu'un d'être en relation avec le mystère de ses sources. Le respect de la personne est le respect de la personne par rapport à ses sources.

Permettre à quelqu'un d'avoir une relation apaisée avec ses racines est un enjeu majeur. L'homme n'est pas prisonnier de ses origines mais il doit les connaître pour mieux les assumer.

Il y a quelque chose d'initial dans le fait religieux.

Le mystère de l'unité du monde n'est pas seulement dans le domaine de la raison mais aussi dans un autre domaine qui est abordé par le fait religieux, le domaine du mystère des sources, de la transcendance.

Rosa Guerreiro

Responsable du dialogue interreligieux à l'UNESCO

Quelque chose est en train de bouger dans le monde.

Votre intervention est tout à fait significative d'un mouvement de fond qu'on peut voir un peu partout et qui est très lié à la mémoire à travers le souci de l'enseignement du fait religieux dans différentes instances de formation et dans les différents ouvrages de formation.

La connaissance permet le dialogue au-delà des clichés qui existent et qui sont source d'exclusion.



Debout de gauche à droite :

Rabbin Rivon Krygier (docteur en sciences des religions et rabbin de la communauté Adath Shalom, première communauté Massorti en France), Rosa Guerreiro (Responsable du programme interreligieux à l'UNESCO), Christian Jean (membre de l'IHEDN-AR16, membre du comité organisateur « dialogue interculturel et interreligieux » et animateur de la table ronde) et Jacques Gagey (Aumonier général des Scouts et Guides de France)

Assis de gauche à droite :

Claire Barbay (JEC), Jonathan Hayoun (UEJF), Ouissem Satouri (EMF), Farah Maïza (Coexister)



A gauche :

Jérôme Mourroux (membre de l'ANAJ, association partenaire de la conférence)

A droite :

Edouard Detaille (membre de l'IHEDN-AR16 et président du comité « dialogue interculturel et interreligieux », comité organisateur de la conférence)



Au milieu après son intervention :

Ghaleb Bencheikh (Président de la conférence mondiale des religions pour la paix et présentateur de l'émission « Islam » sur France2)



A gauche :

Caroline Gorse-Combalat (Présidente de l'IHEDN-AR16)

A droite :

Jacques Gagey (Aumonier général des Scouts et Guides de France)



Rencontre du public avec les intervenants et modérateurs à la fin de la conférence



Rafraîchissement et échanges après la conférence